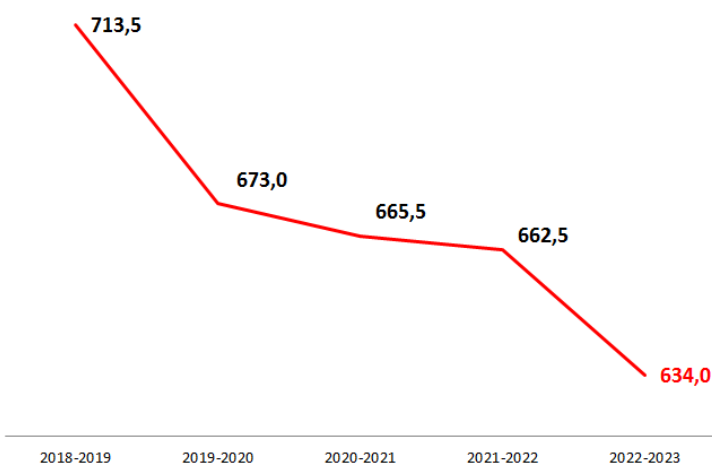


POUR QUE LE LYCEE XAVIER BICHAT GARDE SES MOYENS !

Écoles et établissements scolaires du bassin de Nantua reçoivent des moyens de plus en plus réduits. Cela traduit un inacceptable mépris des élèves de zones rurales. Éloigné·es des centres économiques et culturels, les jeunes de Nantua et ses alentours ont un accès plus difficile qu'ailleurs aux services publics, à la culture, aux soins... Le Recteur de l'académie de Lyon menace aussi leur accès à l'éducation.

2018-2022 : évolution des moyens du lycée X. Bichat de Nantua
(en heures – DHG lycée général et technologique)



Le rectorat a annoncé en janvier une réduction drastique de l'enveloppe totale de moyens allouée au Lycée Xavier Bichat de Nantua (sections générales et technologiques) pour l'année 2022-2023. Si les annonces sont maintenues, entre 2018 et 2022, le lycée aura « perdu » 1,79% de ses élèves par an... et près de 12% de ses moyens en tout. Des collèges tels le collège Jean Rostand d'Arbent subissent (ou ont subi les années passées) un sabrage similaire. Les écoles perdent des classes, sont fusionnées dans le but manifeste de réaliser des économies, au détriment de la proximité avec leurs élèves.

Disparitions d'options comme le théâtre ou la biotech (qui permet aux élèves de continuer en ST2S), de dédoublements de groupe, de devoirs mensuels, d'heures de soutien (en maths par exemple)... Si la baisse de moyens est maintenue par le Rectorat, c'est l'offre éducative qui s'appauvrit, les inégalités rural / urbain qui se creusent et des conditions d'études, déjà mises à mal par les dernières réformes, qui se dégradent : classes plus chargées, moins de soutien (alors que les programmes chargés et le Covid créent des besoins supplémentaires) ; des enseignant·es moins disponibles car en poste sur deux établissements...

Un système éducatif a de bons résultats lorsqu'on lui donne les moyens de fonctionner, comme le montrent ceux du lycée Xavier Bichat depuis plusieurs années. Dégrader l'offre éducative dans un bassin tel que celui de Nantua, c'est dégrader le droit à l'éducation des jeunes de près de 40 communes.

Mais il n'est pas trop tard ! Déterminé à ne rien lâcher tant qu'il n'aura pas obtenu gain de cause, le collectif d'enseignant·es du lycée, soutenu par la CGT Educ'action 01, le SNES 01, Sud Education 01, FP FO 01, le MNL 01, la FCPE 01, la PEEP 01, appelle à :

Samedi 7 mai

Course contre la fin des moyens

Mobilisation reconductible si nos revendications ne sont pas satisfaites.